

Le 17 janvier 1772 - Desroches au ministre : mission de Kerguelen

Un document de la bibliothèque municipale de Quimper (Ursulines). Ms 12C IV (vol.10/15)

Retour de Kerguelen de sa mission sur la route des Indes du 14 sept. au 7 ou 11 déc. 1771. Sans s'attarder il est reparti (16 janvier) poursuivre sa mission, cette fois vers le grand Sud. Il est pleinement satisfait de l'assistance que lui a apportée l'intendant Poivre. Au moment du départ, Rochon s'est défilé.

En 1768, le chevalier Grenier avait expérimenté une nouvelle route pour se rendre aux Indes depuis l'Isle de France. Il commandait *l'Heure du Berger*, accompagnée du *Verd Galand*, commandé par La Fontaine. L'astronome Rochon était du voyage.

En 1771, Le chevalier du Roslan, commandant *l'Heure du Berger*, de conserve avec *l'Etoile du Matin*, commandée par le chevalier d'Hercé, avaient emprunté cette route lors d'une mission de découverte dans les Seychelles et les Amirantes.

Kerguelen confirmait l'intérêt de cette route, mais, comme Rochon, il émettait des réserves.

Du 17 janvier 1772

Monseigneur,

Monsieur de Kerguelen est revenu de la première mission avec les flûtes du Roi *la Fortune* et *le Gros Ventre*, et a mouillé dans cette rade le 11 du mois dernier. La promptitude de cette expédition (il était parti le 13 septembre dernier) malgré le temps qu'il a employé le long de la côte Malabar, sur l'île de Ceylan et dans les latitudes critiques de l'Archipel du Nord, la célérité, dis-je, de son expédition ajoute des preuves favorables à celles que MM. Grenier et du Roslan ont déjà données des avantages que l'on trouve à faire cette route.

Monsieur de Kerguelen vous rend compte lui-même des détails de sa campagne, ainsi je n'ai pas l'honneur de vous en parler, mais je ne dois laisser échapper aucune occasion de faire valoir auprès de vous le zèle et l'activité de cet officier.

Dès le moment de son arrivée, il a annoncé son départ ultérieur pour le 15 de ce mois, et effectivement il est parti hier matin. Les difficultés qu'il avait éprouvées pour son premier départ n'ont pas duré longtemps après son retour. Il a au contraire trouvé toutes les facilités et tous les secours possibles de la part de Monsieur Poivre qui l'a, indépendamment de cela, aidé de très bons et très salutaires conseils.

Je n'ai en vérité, Monseigneur, aucune part au mérite de cette seconde opération car je n'ai eu qu'à ordonner et tout a été exécuté au-delà de mes désirs ; aussi M. de Kerguelen est parti très satisfait de M. l'Intendant, et, de mon côté, je suis comblé d'aise quand le service du Roi se remplit de cette manière.

M. Rochon paraissait déterminé à s'embarquer, mais au moment du départ il a disparu. Cela n'a retardé, comme vous le voyez, M. de Kerguelen que tout au plus de quelques heures, il est parti sans secours astronomiques ce qui est très fâcheux.

Je suis etc.

Signé Le Ch. Desroches

* * *